JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

DANIEL BELLET

Données statistiques italiennes

Journal de la société statistique de Paris, tome 58 (1917), p. 150-157

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1917__58__150_0>

© Société de statistique de Paris, 1917, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

III

DONNÉES STATISTIQUES ITALIENNES

L'Italie nous intéresse trop à de multiples égards actuellement pour que nous ne relevions pas avec plaisir l'ensemble des documents statistiques qui viennent d'être publiés à son sujet par un journal économique de création récente mais de valeur réelle, le *Corriere Economico*, dirigé par notre éminent confrère le professeur Roberto A. Murray. Ces documents ont fait l'objet d'un petit supplément statistique, bourré de renseignements, fournissant des comparaisons très complètes, très variées, très amples par les périodes mêmes sur lesquelles il porte. Il nous a semblé utile pour nos collègues de posséder sous la main, en le retrouvant dans le *Bulletin* de notre Société, cette sorte de résumé des données les plus importantes contenues dans cette publication. C'est ce qu'on pourrait appeler une sorte de petit « annuaire statistique express ». Au surplus certaines parties de cette documentation sont susceptibles de mettre bien en lumière l'influence de la guerre sur l'activité économique, industrielle ou autre du pays. Les sources mises à contribution par le professeur Roberto Murray dans le *Corriere Economico* nous semblent des mieux choisies et dignes d'inspirer confiance.

---

(1) Livre II, chap. IV.

Population. — Les mouvements de la population peuvent se représenter sous le petit tableau résumé ci-dessous :

Années	Population	Naissances	Décès
1901-1905 (moyenne).	32.856.000	1.073.000	721.000
1907	33.515.000	1.062.000	700.000
1908	33.827.000	1.139.000	770.000
1909	34.077.000	1.116.000	738.000
1911	34.689.000	1.094.000	743.000
1912	35.026.000	1.134.000	636.000
1914	35.859.000	1.114.000	643.000

On remarquera évidemment que nous n'avons pas donné toutes les années successives, nous contentant de relever celles qui nous paraissaient les plus caractéristiques par l'importance des chiffres accusés. Pour ce qui est des mariages, durant la période 1901-1905, la moyenne en dépassait un peu 242.000; on a pu arriver au maximum de 283.000 en 1908 pour retomber à 260.000 seulement en 1911, se relever à 265.000 environ en 1912, le chiffre de 1914 n'étant plus que de 252.000.

Notons parmi les villes les plus importantes d'Italie, au commencement de 1916 : Naples, avec 722.000 habitants (au lieu de 678.000 seulement en juin 1911); Rome, avec 614.000 au lieu de 542.000; Milan, avec 691.000 au lieu de 599.000. Nous trouvons encore comme agglomérations assez importantes : Turin, avec 483.000 habitants au lieu de 427.000 seulement; Palerme, avec 370.000 au lieu de 341.000; les deux chiffres respectifs sont de 307.000 et de 272.000 pour Gênes, de 260.000 et de 233.000 pour Florence, de 165.000 et de 161.000 seulement pour Venise (dont le développement est par conséquent très faible), de 198.000 et de 173.000 pour Bologne.

Industries et professions. — Au point de vue de la répartition des industries uniquement d'après le dernier recensement, celui de 1911, nous pouvons dresser le tableau que voici :

Industries	Nombre	Personnel occupé	Puissance motrice
			Hp
Industries extractives.	3.570	62.200	16.175
Industries agricoles.	135.500	641.000	294.000
Industries métallurgiques	41.100	389.200	174.600
Industrie minière et entreprises municipales	17.730	306.500	54.200
Industries textiles	32.650	657.000	177.600
Industries chimiques	5.660	101.000	85.150
Services publics	5.310	76.800	792.000
Industries diverses et connexes. . .	2.440	71.200	26.900

On arrive donc au total à quelque chose comme 244.000 entreprises industrielles diverses, parmi lesquelles tout naturellement les industries agricoles tiennent de beaucoup la première place, et par le nombre et par le personnel employé, en accusant une puissance motrice totale assez imposante, — parce qu'il y a dans ces industries agricoles des industries alimentaires de transforma

tion, minoteries, etc... I e personnel des industries textiles est un peu supérieur, mais pour un nombre beaucoup plus faible d'entreprises, l'importance unitaire de chacune étant bien plus élevée; c'est ce qui fait que la puissance motrice est en réalité prédominante dans ces industries, si l'on considère chaque entreprise. On n'a point à s'étonner de constater que les services publics (qui sont souvent des services d'éclairage, de distribution d'eau) possèdent une force motrice d'ensemble très considérable. Pour ce qui est des industries métallurgiques, le personnel est bien plus faible que dans les industries textiles, ce qui s'explique suffisamment par la nature de ces industries métallurgiques et aussi par la mise à contribution d'une puissance motrice très importante.

Si nous voulons considérer la répartition de la population italienne par professions, en la prenant dans son ensemble, et sans nous limiter aux entreprises industrielles proprement dites, nous arrivons à la répartition que voici, donnant la population masculine et la population féminine dans les diverses catégories professionnelles et au total.

Professions	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture	6.112.000	2.974.000	9.086.000
Industries extractives.	110.000	3.000	113.000
Industries agricoles.	1.055.000	207.000	1.262.000
Industries métallurgiques . . .	497.000	21.000	518.000
Industries édilitaires	895.000	35.000	930.000
Industries textiles	289.000	1.068.000	1.357.000
Industries chimiques	64.000	36.000	100.000
Services publics	638.000	26.000	664.000
Commerce.	723.000	198.000	921.000
Professions et emplois divers . .	866.000	561.000	1.417.000
Occupations non professionnelles	1.625.000	8.553.000	10.178.000
Professions non indiquées. . .	25.000	7.000	32.000

Cela nous donne donc au total 12.900.000 hommes et 13.680.000 femmes répartis dans cette classification par professions. Il va de soi que les occupations dites non professionnelles comprennent les services domestiques, ce qui explique la prédominance énorme de l'élément féminin. On n'a pas à s'étonner d'une prédominance également très marquée, dans les industries textiles, de ce même élément féminin, les femmes étant occupées de façon très intense dans l'industrie séricicole notamment. Nous n'avons pas à expliquer la distinction que l'on fait entre l'agriculture et les industries agricoles, ces dernières étant en réalité des industries transformatrices.

Précisément à cause de l'importance très considérable de l'agriculture en Italie (comme dans tant d'autres pays), ajoutons quelques renseignements un peu détaillés sur la production agricole italienne, en prenant nos chiffres dans la moyenne calculée pour la période 1909-1914, les chiffres de 1915 et de 1916, autant qu'on peut se les procurer, étant par trop modifiés par les circonstances exceptionnelles traversées. Il est intéressant de constater que la production du froment en Italie représente un peu plus de 42.200.000 quintaux, contre seulement 5.120.000 pour l'avoine, 2.100.000 à peine pour l'orge, 1.350.000 pour le seigle; celle du maïs, dans la période envisagée et comme moyenne, n'atteint que 25.600.000 quintaux à peine, chiffre qui a été considé-

rablement dépassé en 1915 puisqu'il atteint 30.945.000 quintaux, tandis que la production du blé durant cette année s'est abaissée à 46.400.000 quintaux. En année moyenne la, production du riz en Italie n'est que de 4.870.000 quintaux (production portée à 5.600.000 quintaux environ en 1915). La moyenne de production de la pomme de terre, dont le rôle se présente comme si important à l'heure actuelle, est de 16.560.000 quintaux. Celle de la betterave a pu atteindre 17.240.000 quintaux, chiffre qui n'est plus en 1915 que de 14.870.000. Au point de vue de l'agriculture envisagée dans son ensemble, relevons une production de 234.350 quintaux de fourrage, qu'on est arrivé à porter à 266.000 quintaux et plus en 1915. Les herbes potagères représentent 11.930.000 quintaux en moyenne. Comme production agricole un peu spéciale, signalons les 45.520.000 quintaux de vin de la période 1909-1914 (cette production viticole est sujette à des oscillations constantes qui l'ont ramenée à quelque 19 millions de quintaux seulement en 1915). L'huile d'olive a donné en moyenne 1.810.000 quintaux. L'industrie fruitière, qui mériterait une étude statistique spéciale en raison de ses caractères, de son importance, de son rôle mondial comme exportatrice, a été représentée pour les agrumes, c'est-à-dire les oranges, les citrons et les limons, par une moyenne de 7.890.000 quintaux, et par 7.400.000 quintaux et même un peu plus pour les fruits divers; on met à part les châtaignes, dont la production moyenne est de 6.070.000 quintaux, ces châtaignes alimentant plutôt la consommation nationale que l'exportation.

Nous devons signaler spécialement l'industrie séricicole, qui, de 1909 à 1914, a donné en moyenne 417.000 quintaux de cocons.

Production de diverses industries. — Il est assez intéressant, pour certaines industries principales tout au moins, de relever leur productivité depuis quelques années :

Produits	Années		
	1910	1912	1914
	tonnes		
Minerai de fer	551.000	582.000	766.000
Cuivre	68.000	86.000	87.000
Plomb	36.000	42.000	43.500
Zinc	146.000	150.000	146.000
Mercure (minerai)	87.000	88.000	119.000
Pyrite	166.000	278.000	335.000
Combustibles	562.000	664.000	781.000
Soufre (minerai	2.815.000	2.504.000	2.372.000
Acide sulfurique	645.000	634.000	630.000
Sulfate de cuivre	36.000	52.000	31.000
Carbure de calcium	36.000	37.000	46.000
Engrais et perphosphates	1.050.000	1.019.000	925.000
Fonte	399.000	419.000	385.000
Fer	311.000	379.000	114.000
Acier	671.000	802.000	796.000
Soufre préparé	771.000	723.000	692.000
Gaz d'éclairage (en m³)	327.800.000	350.400.000	374.500.000
Coke d'usine à gaz	764.000	786.000	823.000
Coke métallurgique	396.000	438.000	453.000
Marbre	430.000	525.000	434.000
Calcaires et travertin	6.498.000	6.891.000	10.013.000

Ajoutons quelques indications sur la productivité d'industries non extractives, ce que les statistiques italiennes appellent les industries soumises à la surveillance fiscale, autrement dit à l'exercice. Nous avons le tableau suivant, dont plusieurs indications sont assez utiles à relever, étant donnés les nouveaux impôts qui viennent porter sur telle ou telle fabrication du genre, dans plusieurs pays, sous l'influence des besoins de la guerre.

Produits	Année 1911		Année 1913	Année 1914
Alcool de bouche .	297.000	hectolitres	349.000	372.000
Alcool industriel.	112.000	—	124.000	143.000
Bière	598.000	—	673.000	652.000
Eaux gazeuses. . .	29.000	—	34.000	38.000
Chicorée.	54.000	quintaux	63.000	63.000
Glucose.	65.000	—	66.000	62.000
Sucre.	1.732.000	—	1.983.000	3.056.000
Énergie électrique .	1.462.000	(milliers d'hectowatts)	1.827.000	1.968.000

Des évaluations permettent de compter pour l'année 1915 sur 306.000 hectolitres d'alcool soit de bouche, soit d'industrie, 510.000 hectolitres de bière, 1.660.000 quintaux seulement de sucre; mais 2.115.000 milliers d'hectowatts pour la production de l'énergie électrique, comme conséquence de la rareté même du charbon.

Mouvement commercial. — Quelques indications comparatives sur le commerce d'importation ou d'exportation réparti par pays, en 1914 et en 1915, seront sans doute également les bienvenues. Voici le tableau des importations par pays d'origine :

Pays	Année 1914		Année 1915	
France	202.000	(milliers de lire)	178.000	(milliers de lire)
Grande-Bretagne. . .	517.000	—	488.000	—
Autriche-Hongrie. . .	229.000	—	34.000	—
Allemagne.	498.000	—	156.000	—
Suisse.	76.000	—	88.000	—
République Argentine.	36.000	—	323.000	—
États-Unis.	418.000	—	1.238.000	—
Total (1) . . .	2.923.000	(milliers de lire)	3.321.000	(milliers de lire)

Nous n'avons pas à faire remarquer combien certains pays ont vu leurs importations formidablement diminuer, tandis que d'autres au contraire, comme les États-Unis et la République Argentine, importèrent pour une valeur énorme de produits en 1915 par rapport à l'année 1914 (qui n'a été que partiellement troublée par la guerre).

Pour ce qui est des exportations, elles se traduisent par le tableau que voici :

Pays	Année 1914	Année 1915
France	179.000 (milliers de lire)	369.000 (milliers de lire)
Grande-Bretagne. . .	311.000 —	338.000 —
Autriche-Hongrie. . .	193.000 —	105.000 —
Allemagne.	316.000 —	184.000 —
Suisse.	231.000 —	305.000 —
République Argentine.	115.000 —	114.000 —
États-Unis.	267.000 —	257.000 —
Total (1) . . .	2.210.000 (milliers de lire)	2.216.000 (milliers de lire)

Si nous considérions l'année 1914 (à peu près normale), nous verrions qu'aux importations les spiritueux, boissons, huiles représentent environ 125 millions de lire; les cotons soit en laine, soit sous forme de tissus, 369 millions à peu près; les minéraux, métaux, manufacturés de métal, 458 millions; les fers, charbons, 416 millions; les céréales, farines et produits végétaux divers, 349 millions; c'est ensuite 166 millions pour les animaux, produits, dépouilles d'animaux; les peaux et cuirs venant pour 132 millions, les produits chimiques et médicinaux pour 115 millions, les laines, crins, poils pour 155 millions, et la soie à elle seule représentant 140 millions; alors que les bois de toutes espèces ne dépassent pas une valeur de 150 millions. Pour ce qui est des exportations, elles ont représenté 208 millions en 1914, 348 millions en 1915 pour les produits manufacturés de coton, filés, tissus; respectivement 433 et 544 millions pour les soies, aussi bien les soies grèges que les tissus; 134 et 136 millions pour les spiritueux, boissons, essences, huiles; puis 458 et 279 millions pour les céréales, les farines et les autres produits végétaux; 225 et 148 millions pour les animaux, les produits et dépouilles d'animaux.

Les prix. — La question des prix est trop importante pour que nous ne relevions pas dans la publication du *Corriere Economico* un des tableaux qu'il donne sur les indices ou index-numbers. Voici un tableau qui résume pour ainsi dire les variations de prix :

Années	Viandes et céréales	Autres matieres alimentaires	Fibres textiles	Minéraux et métaux	Index général
1906	104,6	110,2	114,1	113,5	109,3
1907	107,8	116,4	125,4	122,6	116,1
1910	115,8	115,1	119,6	100,9	111,8
1912	129,6	145,0	114,3	124,3	127,1
1914	122,6	122,6	116,1	121,8	119,8
1915	159,5	136,4	139,1	150,1	167,2

Si d'ailleurs nous prenions les mois successifs de 1915 et de 1916 pour faire une comparaison plus actuelle, nous verrions que l'index général, qui était seulement de 170 en août 1915, atteignait déjà plus de 200 en novembre de la même année, 248 en août 1916, et plus de 269 en novembre 1916. Par rapport à l'année 1907, qui a été une année de cherté assez marquée, nous verrions le blé dur monter de 128 à 247 et plus pour la fin de 1916, en n'étant encore

(1) Y compris les autres pays.

qu'à 133 en 1914; pour le maïs, qui joue un rôle si considérable dans l'alimentation italienne, l'indice de 1907 était de 93 à peu près; il atteignait seulement 110 en 1914, mais 180 et plus en novembre 1916. La viande de bœuf est passée de 109 en 1907 à 129 en 1914 et à plus de 227 à la fin de 1916. Pour ce qui est de la laine, les deux chiffres extrêmes ont été de 127 et de 279 ; de 134 et de 208 pour la soie grège; de 120 et de 297 pour le coton américain.

Les finances. — On estimera sans doute qu'il est assez intéressant d'avoir sous les yeux un tableau budgétaire d'ensemble donnant ce que l'on appelle en Italie le bilan de l'État (bilan dressé en milliers de lire).

Exercices	Recettes effectives	Dépenses effectives	Dette publique		Dette viagère
			Charges	En capital	
1910-1911. .	2.403.388	2.391.820	502.972	13.832.890	94.049
1911-1912. .	2.475.355	2.587.185	490.496	14.023.878	100.851
1912-1913. .	2.528.874	2.786.365	500.441	14.271.608	120.170
1913-1914. .	2.523.746	2.687.661	523.339	14.839.760	120.304
1914-1915. .	2.559.959	5.395.397	572.102	15.927.719	124.232
1915-1916. .	3.733.734	10.625.242	871.293	22.065.232	

Voici d'autre part un autre tableau qui pourra renseigner sur les encaissements et recettes (en moyenne et milliers de lire toujours) pour les différentes ressources principales du budget italien :

Périodes	Impôts directs	Taxe sur les affaires	Douanes	Monopoles, etc.	Services publics
1901-1905. .	410.891	228.770	407.976	359.687	112.956
1912-1913. .	517.408	335.485	682.923	536.425	202.873
1913-1914. .	540.856	337.669	623.264	551.880	212.331
1914-1915. .	576.550	332.974	462.119	573.220	217.321
1915-1916. .	707.195	403.667	598.970	700.252	255.712

Comme complément d'information dressons un résumé, par période également et sous forme de chiffres moyens, pour les dépenses (en milliers de lire), en mettant en lumière les ministères les plus dépensiers et ceux qui plus particulièrement se sont vu imposer des dépenses énormes du fait de la guerre :

Périodes	Trésor	Guerre	Marine	Autres ministères
1901-1905. . .	717.951	289.359	128.783	687.877
1912-1913. . .	945.701	780.747	305.403	1.141.705
1913-1914. . .	941.537	658.680	382.809	1.166.806
1914-1915. . .	1.034.651	2.586.162	549.927	1.459.687
1915-1916. . .	1.112.094	7.614.311	730.292	1.507.465

Chemins de fer. — Comme l'exploitation du réseau d'État n'est point sans charger lourdement le budget général du pays, quoique l'on ait volontiers escompté des recettes très importantes de ce réseau au bénéfice du Trésor, et que d'autre part cette exploitation et son rendement sont influencés, comme dans les autres pays, par l'état de guerre, donnons avant de finir quelques

chiffres à cet égard (toujours en milliers de lire, sauf pour le produit kilométrique) :

Exercices	Trafic voyageurs	Marchandises		Total	Produit kilométrique
		Grande vitesse	Petite vitesse		
1913-1914. .	227.692	60.897	275.240	574.317	41.656 44
1914-1915. .	197.299	77.835	288.790	571.009	41.031 98
1915-1916. .	250.000	157.500	342.000	755.500	53.699 62

Daniel BELLET.